

Centre Pompidou

Rétrospective | Installations | Workshops | Rencontres

En présence des cinéastes et de nombreux invités

2 décembre 2021 – 2 janvier 2022

Klotz et Perceval

Le cinéma en commun



Sommaire

Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval, le cinéma en commun	p. 1
Le parti des offensés par Nicole Brenez	p. 2
Les événements : ouverture, séances présentées, rencontres	p. 5
Éditions : livres et dvd	p. 7
Installations, cinéma temporaire, ateliers	p. 8
Les films	p. 13
Calendrier	p. 33
Informations pratiques, équipes, remerciements	p. 37

En partenariat avec



En partenariat média avec



En couverture: Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval, *Nous disons révolution*, 2021 © Unexpected Films, Centre Pompidou
© Centre Pompidou, direction de la communication et du numérique, conception graphique: Ch. Beneyton, 2021
Graphisme et mise en page: Céline Chip, Impression: Le Réveil de la Marne, 2021

Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

Le cinéma en commun

Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval composent un duo dont la filmographie protéiforme se construit depuis la deuxième moitié des années 1980, en défiant l'industrie cinématographique et ses modes de production classiques. Leur œuvre, rassemblant fictions, documentaires, essais, installations, courts et longs métrages, repose sur un principe de transversalité. Elle organise la rencontre entre les disciplines : entre le théâtre – dont Élisabeth Perceval est issue – et le cinéma, entre l'histoire et l'image qui la raconte, entre le film et la danse, la musique, la littérature, la philosophie... Elle recherche la rencontre avec l'autre, à travers tous les continents : la pratique du dialogue et de l'élaboration commune entretient leurs travaux. Ces rencontres deviennent cependant des luttes lorsqu'elles se heurtent aux frontières placées entre les êtres, entre les êtres et les choses, les êtres et les lieux. Si Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval travaillent les frontières de ce que le cinéma peut formuler, ils explorent aussi ce qu'elles signifient très concrètement, dans la brutalité de l'exclusion et de la pauvreté, dans celle de l'exode des migrants et de leur pays « d'accueil », comme dans la résistance et l'invention qui leur sont opposées. *Paria* (2000), *La Blessure* (2004), *La Question humaine* (2007), *Low Life* (2012), *L'Héroïque Lande, la frontière brûle* (2018) : les titres de leurs films les plus connus désignent les champs de leur investigation cinématographique et leur engagement.

Du 2 au 19 décembre, la rétrospective de leurs films retrace un cheminement hors des sentiers battus, entamé depuis plus de trente ans. Elle est inaugurée par la présentation en avant-première d'un film réalisé sur une commande du Centre Pompidou pour sa collection d'autoportraits de cinéastes « Où en êtes-vous ? », *Nous disons révolution* (2021). Du 2 décembre au 2 janvier, au Forum -1 du Centre Pompidou, en accès libre, les cinéastes présentent deux nouvelles installations, une série de photographies et un cinéma temporaire proposant cinq programmes. L'ensemble prolonge sous forme de chantier décroissant, la rétrospective de leurs films dans la salle de cinéma. Leur travail appelant la réflexion et l'élaboration commune, la circulation d'idées et de créations, des ateliers étudiants pluridisciplinaires investissent le cœur du Forum -1 pendant les deux premières semaines, emmenés par les enseignants, écrivains et chercheurs Ludvine Bantigny, Robert Bonamy, Marie Cosnay, Jonathan Larcher et Christophe Triau. Leurs discussions et constructions collectives sont restituées le soir en salle lors de projections, dans l'espace d'exposition et sur la revue en ligne *Débordements*. Les premiers week-ends, quatre rencontres avec Nicolas Klotz, Élisabeth Perceval et leurs invités, abordant différentes problématiques à l'œuvre dans leurs recherches respectives, complètent les échanges, pour un cinéma en commun.

Judith Revault d'Allonnes
Chargée de programmation

Le parti des offensés

1942. En pleine guerre, Simone Weil rédige une « Étude pour une déclaration des obligations envers l'être humain ».

« La réalité de ce monde-ci est composée de différences. Des objets inégaux y sollicitent inégalement l'attention. Un certain jeu de circonstances ou un certain attrait proposent la personne de quelques êtres humains à l'attention. Par l'effet de circonstances différentes et d'un certain manque d'attrait, d'autres êtres demeurent anonymes. Ils échappent à l'attention, ou, si elle est dirigée sur eux, elle ne distingue que des éléments d'une collectivité. L'attention qui habite entièrement ce monde est entièrement soumise à l'effet de ces inégalités, et peut d'autant moins y être soustraite qu'elle ne le discerne pas. »

En images et en sons, Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval relèvent la réflexion de Simone Weil dans le monde de l'après 1989. Le contexte dans lequel ils travaillent à élaborer une Attention équitable et intégrale, une pleine et entière égalité dans l'attention portée à l'ensemble du vivant, est celui d'un long glissement des peuples européens vers l'extrême-droite ; des manquements et trahisons quotidiennes de l'Europe institutionnelle ; de la faiblesse et la faillite des démocraties face à des entités économiques devenues plus puissantes qu'elles. Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval prennent en charge ce qui, en tant que citoyens, les concerne directement : la violence des démocraties, incapables d'honorer leurs propres valeurs. Ils en traitent d'abord au titre d'une violence systémique : *La Question humaine* (2007) explore les sombres liens entre l'administration capitaliste des êtres humains (le « management ») et le nazisme, bien avant que Johann Chapoutot — qui prend soin de saluer le film — ne confirme le caractère factuel et génétique de ce rapprochement dans son ouvrage *Libres d'obéir* (2020). Dès *La Question humaine*,

s'engage celle des clandestins (« sept millions interceptés depuis le début de l'année »), qui progressivement s'étend à l'ensemble de l'œuvre. Car accéder à une attention intégrale suppose au moins trois exigences.

Premier impératif : considérer les phénomènes aussi amplement, largement et multiplement que possible. Les films de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval offrent des œuvres-monde, soit parce qu'ils parcourent physiquement la terre dans sa diversité (les voyages intercontinentaux collectant les survivances des musiques juives dans *Chants de sable et d'étoiles*, 1996, les chantiers palingénésiques dans *Nous disons révolution*, 2021) ; soit parce que soudain un site particulier attire des flux venus de partout, tel Calais dans *L'Héroïque Lande* (2018) et *Fugitif, où cours-tu ?* (2018) ; soit parce qu'un être à lui seul concentre les lignes de fracture d'un conflit international, à l'instar de Juliano Mer Khamis, le fondateur assassiné du Freedom Theater à Jénine (« Hamlet est du parti des offensés », *Hamlet en Palestine*, 2017). Et, même si leur cinéma évite le messianisme et l'espoir indu, on voit bien qu'il accueille avec joie l'improbable des rencontres, comme ce hazzan (chantre juif) et ce muezzin, capables de célébrer ensemble en terrain soufi (*Chants de sable et d'étoiles*). Deuxième impératif : comme chez Karl Marx, penser le monde à partir des plus démunis, exclus, refoulés, violentés, oubliés — qu'ils soient humains, animaux, paysages, idéaux et même mots. Les sans-abris de *Paria* (2000), les sans-papiers de *La Blessure* (2004), les clandestins de *Low Life* (2012), les migrants dans les documentaires récents : Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval réalisent des films comme ils construiront pour chacun d'entre eux un monde provisoire, reproductible, transportable et qui symboliquement leur appartient tout entier.

Troisième impératif : appréhender les êtres à partir de l'inimaginable. Inimaginables de la souffrance, de l'expérience réellement vécue, de la singularité impartageable. Tous les outils s'avèrent alors légitimes, tout fait arsenal : à commencer par les consignes envoyées par les êtres eux-mêmes, tels l'adamantin « Quelqu'un qui te dit : "viens on te filme", cette personne t'a déjà vendu », formulé par un souriant vendeur de fleurs sur le port de Barcelone (*Nous disons révolution*). À continuer par les images que réalisent les sujets filmés, parfaitement capables de tisser leur propre histoire (*L'Héroïque Lande*). Mais aussi, la musique et la danse, ces autres langages, ces autres états de l'exister, capables d'en remonter au monde administré par leur puissance énergétique et fusionnelle, que ce soit sur le mode de la brèche et du fragment (*passim*) ; ou en devenant le sujet même des films (*Mata Atlântica*, 2016).

À l'épreuve de ces pratiques, l'Attention intégrale rebondit en feed-back sur les images. Les films s'organisent de moins en moins en récit linéaire, et de plus en plus en polyptyques, rencontres entre régimes d'images, entre formes descriptives, entre sources traditionnelles (la tragédie) et

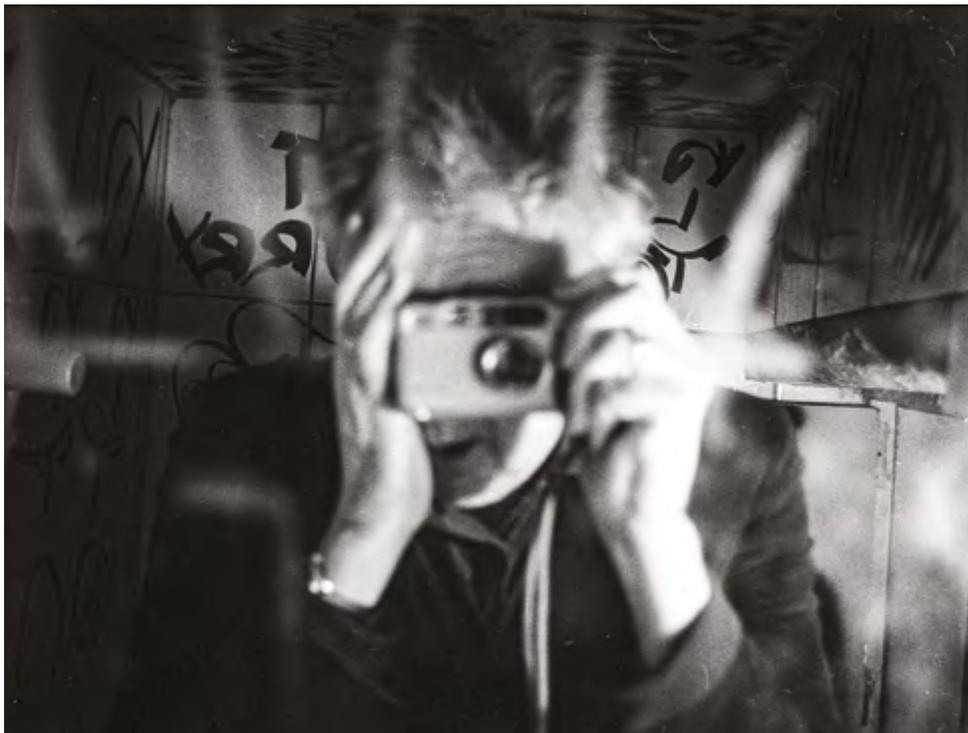
ressources nouvelles (plasticités du numérique). Et parce que des sujets leur ont confié un peu de leur représentation, Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval traitent leurs rushes non pas comme des « unités » de montage (le vocabulaire du management), mais comme des réservoirs de présence patente et latente. Le rush devient une fin, se redéploie en un nouveau film, en une installation, en une boucle, il assure le futur du plan. Le rush fleurit de sens : urgence, course, afflux, flux d'affects et d'affections. « La Justice prescrit cet excès d'amour. » (Simone Weil, *La Personne et le sacré*).

Nicole Brenez

Chercheuse, enseignante en cinéma



Élisabeth Perceval © Nicolas Klotz



Autoportrait à São Paulo © Nicolas Klotz

Les événements

Ouverture

Projection du nouveau film de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval, *Nous disons révolution* (sélectionné aux festivals FIDMarseille, Lussas, DocLisboa, Viennale, 2021, 128 min, p. 32), suivie du vernissage des installations (p. 8).

Jeudi 2 décembre, 19h30, Cinéma 2

En présence des cinéastes

Séance semi-publique

Séances présentées

Jeudi 2 – dimanche 19 décembre

Les cinéastes accompagnent toutes les séances de la rétrospective avec

Michel Agier, Mathieu Amalric, Michka Assayas, Stéphane Batut, Robert Bonamy, Sofia Carvalheira, Johann Chapoutot, Saad Chakali, Luc Chessel, Antoine de Baecque, Antoine Decourcelle, Frédérique Duchêne, Santiago Fillol, Ami Flammer, Jean-Michel Frodon, Jean-Pierre Kalfon, Ulysse Klotz, Olivier Le Cour Grandmaison, Romain Lefebvre, Salif Maiga, Philippe Missonnier, Marie-José Mondzain, Frédéric Neyrat, Raphaël Nieuwjaer, Elias Sanbar, Laëtitia Spigarelli, Bruno Tackels, François Tanguy, Christophe Triau...

Rencontres

Quatre rencontres se déroulent dans la salle Jonas Mekas, le cinéma temporaire du Forum -1, en accès libre.

Écrire, le cinéma

Samedi 4 décembre, 17h

Écrire le cinéma, c'est écrire des films, et écrire sur, depuis, avec le cinéma. Les nouvelles caméras, les logiciels de montage, les dispositifs de projection n'inspirent pas seulement l'écriture et la fabrication des films, mais aussi de nouvelles formes de revues, de livres et de pratiques de la critique.

Avec: Robert Bonamy (de l'incidence éditeur), Baptiste Jopeck et Pauline Rigal (revue *Les Saisons*), Occitane Lacurie et Barnabé Sauvage (revue *Débordements*), Antoine de Baecque (historien et critique de cinéma et de théâtre), Antoine Thirion (programmateur et critique de cinéma), Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

Modération: Nicole Brenez

Écrire, produire le cinéma

Dimanche 5 décembre, 17h

L'écriture et la production des films affrontent ensemble des défis importants pour l'avenir du cinéma. Comment inventer de nouvelles manières d'écrire, de produire, de fabriquer et de voir, qui échappent aux systèmes de formats tendant à un cinéma toujours plus cher, déconnecté du réel, dans un monde bouleversé de fond en comble?

Avec: Gaëlle Jones (Perspective Films), Raphaël Pillosio (L'Atelier documentaire), Bani Khoshnoudi (cinéaste et plasticienne), Bertrand Scalabre (Unexpected Films), Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

Modération: Raphaël Nieuwjaer (critique, cofondateur de la revue *Débordements*)

Capitalocène, anthropocène

Samedi 11 décembre, 17h

En 1939 André Malraux écrivait « le cinéma est un art ; et par ailleurs, c'est aussi une industrie ». Qu'en est-il presque un siècle plus tard de l'avenir immédiat du cinéma alors que nous sommes entrés collectivement dans l'ère du capitalocène, méga-monstre industriel, destructeur du climat, des mondes humains et non-humains ?

Avec: Bernard Aspe (philosophe), Léna Balaud (autrice de *Nous ne sommes pas seuls*, avec Antoine Chopot), Ludivine Bantigny (historienne), Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval
Modération: Jonathan Larcher (anthropologue)

De la trilogie des temps modernes à *Nous disons révolution, 2000 – 2021*

Dimanche 12 décembre, 17h

En deux décennies, le cinéma de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval s'est plongé dans l'histoire et l'histoire du cinéma, en se déplaçant sans cesse pour tenter de filmer le présent, habité, hanté autant par le passé que par le futur. Comment ont-ils traversé ce temps, quelles inspirations, rencontres, méthodes ? Quel regard portent-ils sur la suite de leur travail ?

Avec: Antoine de Baecque, Robert Bonamy, Saad Chakali (critique et essayiste de cinéma), Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval
Modération: Nicole Brenez

Éditions

Livres

Nicolas Klotz, *Sécession cinéma, mon amour, De l'incidence* éd.

En librairie le 19 novembre

Les écrits, notes et photographies réunis par Nicolas Klotz dans ce livre sont des fragments prélevés dans ses archives d'une quinzaine d'années : des instantanés pris dans les nouveaux chemins de cinéma qu'il construit avec Élisabeth Perceval. *Sécession cinéma, mon amour* est un livre



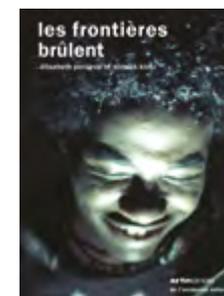
de cinéaste, qui cherche avec précision, beauté et pugnacité le cinéma contemporain. Avec une certitude : le monde est rempli d'amis.

65 photographies de Nicolas Klotz et textes
112 pages, 24 x 32 cm, 12€

Ce livre, publié à l'occasion de la rétrospective, accueille des contributions de Jean-Luc Nancy, Nicole Brenez, Chris Fujiwara, Peter Szendy, Frédéric Neyrat, Antoine de Baecque, Cyril Neyrat, Bani Khoshnoudi, Judith Revault d'Allonnes, Robert Bonamy, Luc Chessel,

Mathilde Girard, Raphaël Nieuwjaer, Raquel Schefer, Marie-Claude Loïselle, Julien Coupat, Saad Chakali, Renaud Despres-Larose, Bruno Tackels.

272 pages, 19€



Dvd

Coffret « Le cinéma en commun, Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval », éd. Shellac



Trois longs métrages parmi les principaux des cinéastes, *Paria* (p. 16), *La Blessure* (p. 18), *Low Life* (p. 25) et de nombreux bonus dont *Saxifrages*, *quatre nuits blanches*, *Mata Atlântica*, *Fugitif, où cours-tu ?*

L'Héroïque Lande, la frontière brûle éd. Shellac

La fresque documentaire de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval sur la « jungle » de Calais (p. 30).

Installations

2 décembre – 2 janvier, tous les jours sauf le mardi de 11h à 21h
Forum -1, en accès libre

Le Forum -1 du Centre Pompidou accueille dans cinq salles deux installations filmiques, une installation photographique, un cinéma temporaire pour les projections et rencontres, et, au cœur du dispositif, le laboratoire des ateliers pluridisciplinaires, lieu de réflexion, de travail et d'échanges avec les publics.

Salle Jean Epstein

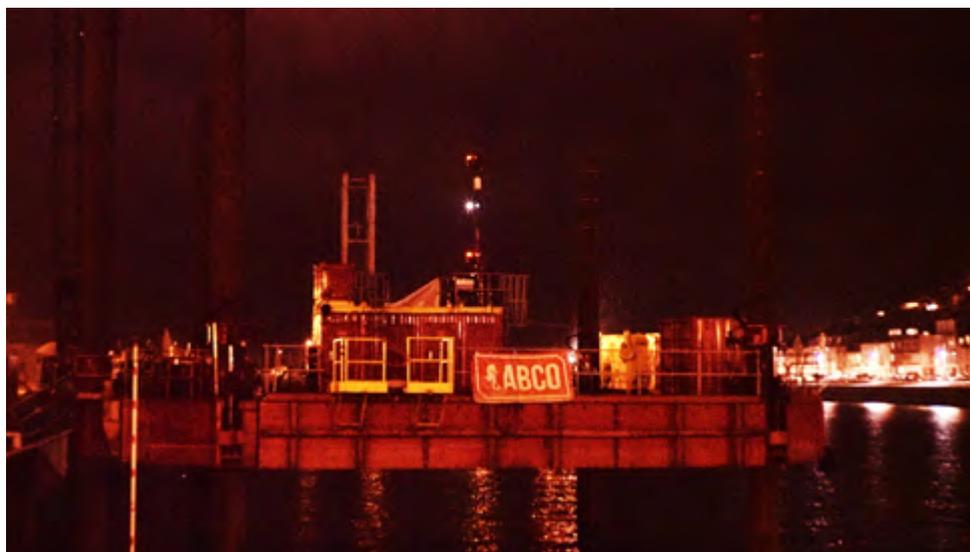
Le Feu d'Antifer (matériaux pour un film en cours)

Nicolas Klotz, Élisabeth Perceval, Erik Gerken,
Thomas Guillot

France, 2021, installation avec projection, 25 min, coul.

« Au commencement, Élisabeth cueille des fleurs jaunes. Sur la colline verte, face à la mer, entre un bunker, l'éclat du soleil, et les radiations des guerres en cours. En ces temps de confinement nous filmons une heure par jour,

à moins d'un km. C'est un très ancien désir de filmer depuis chez nous. Les fleurs, d'un jaune radioactif, s'évaporent dans la lumière. Et tout autour, les insectes joueurs, vibrent, infatigables. Dans ce paysage sous surveillance, il y a Paul, un ancien terre-neuvas, foudroyé par le monde qui vient. Est-il parti ? A-t-il disparu ? Son chien rode le long des falaises, entre Fécamp et Yport. La mer devient rouge, on bascule dans la nuit. »
Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval



Le Feu d'Antifer, 2021 © NKEP

Salle Raymonde Carasco et Régis Hébraud

Nous disons révolution – version mutante

Nicolas Klotz, Élisabeth Perceval (concept, rushes images, rushes sons), Thomas Guillot (concept, archivage, constellations), Olivier Lellouche (dessin industriel), Antoine Guerbois (assistant), Francis Vanot (interface analogique), Roméo Scaranello (modélisation 3D), Martin Sauvadet (impression 3D), CTM Laser (chaudronnerie tôlerie), Cutter Design (impression UV), Jacques Hoepffner (programmation informatique), Bertrand Scalabre (développement, production).

Avec le soutien « Images différentes » de la région Normandie, du CNC - DICReAM, et du Centre Pompidou dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? »
France, 2021, installation avec stèle de montage et projection

« Il s'agit de la production d'un outil d'écriture cinématographique. Le prototype d'une nouvelle salle de montage. À la fois appareil de vision et de projection collective. Déplaçant les gestes, les mots avec lesquels on travaille. Vers d'autres gestes, d'autres mots, d'autres protocoles. La circulation des images et des sons s'organise à partir d'une stèle de montage. Il n'y a plus de collures. Ça se passe entre les collures. Dans le noir des collures. Les rushes deviennent un processus en mouvement. Une improvisation collective et publique. Une publication permanente. Ni finie, ni fermée, ni signée. Tout peut arriver. Pourquoi seul le produit fini aurait-il droit de cité ? La question n'est plus de savoir si quelque chose existe ou pas. Si elle a un sens, du sens. Mais quelle est son intensité d'existence. »

Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

Salle Satyajit Ray

Instant Karma !

Nicolas Klotz, Olivier Lellouche

France, 1987 – 2021, photographies argentiques 6 × 6, 24 × 36 et Polaroids, photographie numérique, encres, papiers et Polaroids sur papier toilé, nb et coul.

« Au départ, je pensais que les photographies prises dans un rouleau de pellicule 24 × 36 étaient juste quelques instantanés pris un peu au hasard de la vie. Peu à peu cet artisanat de l'instant s'est insinué dans l'écriture et la fabrication de nos films. Noir et blanc, couleurs, 24 × 36, 6 × 6, 6 × 7, 5 × 7, Polaroid, jusqu'à devenir les fantômes bien réels d'un film en cours de tournage depuis 1987. Et dont on pourrait voir ici quelques photogrammes argentiques. 28 portraits parmi plusieurs milliers d'autres. En mouvement dans le temps et l'espace de nos vies. La pellicule argentique permet de les « fixer » un instant sur ces écrans que sont le papier, le verre, le papier toilé, les murs. Et puis quelques pages de nos carnets sont venues s'y ajouter. Un chant pour *L'Héroïque Lande* devenue *La Ville enfouie*. *Saxifrages, quatre nuits blanches*, dans un carton retrouvé dans la cave. Un échange avec Jean-Luc Nancy. »

Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

Salle Jonas Mekas

Cinéma temporaire

« Nous filmons des personnes que l'on rencontre. C'est ce qu'on fait tout le temps. On aime découvrir ce qu'elles sont et ce que nous sommes quand on est avec elles. C'est simple. Et cela a beaucoup à voir avec le désir, les rêves, les secrets.

Peut-être aussi les cauchemars. Peut-être nos peurs. Nos films se font signe, font relation, débordent l'un vers l'autre. S'entrechoquent et se répondent. Au fond nous pensons qu'on ne fait que se répéter d'un film à l'autre, que ce soit de la fiction ou du documentaire. Il y a une continuité entre les films, les fragments. C'est ça, la répétition. Peut-être une forme de journal ou de laboratoire. Et puis nos personnages circulent librement, d'un film à l'autre. Une circulation nomade qui se veut sans frontières. Le cinéma depuis toujours est un art épique. »

Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

Le cinéma temporaire accueille cinq programmes, projetés en boucle, et quatre rencontres (p. 5).

Films parlés 1

Vérité de la démocratie, Jean-Luc Nancy (2009) : partie 1 (55 min), partie 2 (31 min), partie 3 (57 min)

Jeudi 2, mercredi 8, lundi 13, dimanche 19, samedi 25, vendredi 31 décembre, de 11h à 21h (p. 20)

Films parlés 2

Antigone, Bernard Stiegler (2007, 60 min),

Momies et Mutants, Romeo Castellucci (2015, 12 min),

Film Lumière, Marie-José Mondzain (2021, 30 min)

Vendredi 3, jeudi 9, mercredi 15, lundi 20, dimanche 26 décembre, samedi 1^{er} janvier, de 11h à 21h (p. 20)

La trilogie des Lucile

Lucile (2013, 14 min, Paris),

Coragem (2015, 18 min, Rio de Janeiro),

On danse pour être ensemble (2017, 20 min, Montréal)

Samedi 4, vendredi 10, jeudi 16, mercredi 22, lundi 27 décembre, dimanche 2 janvier, de 11h à 21h (p. 26)

Dialogues clandestins

Lumière de Fécamp (2015, 3 min),

Anonymous (2015, 1 min 30 s),

Ton doux visage (2001, 28 min),

Regarder, ne pas toucher (2001, 62 min),

Ton sourire pas enfoui (2004, 34 min)

Dimanche 5, samedi 11, vendredi 17, jeudi 23, mercredi 29 décembre, de 11h à 21h (p. 17)

Chantier Archipel

Najgo! (split-screen, 2014, 13 min),

Fugitif, où cours-tu? (2018, 84 min),

Mohamed - Tiresias (2020, 9 min)

Lundi 6, dimanche 12, samedi 18, vendredi 24, jeudi 30 décembre, de 11h à 21h (p. 31)



Lucile, 2013 © NKEP



On danse pour être ensemble, 2017 © NKEP

Workshops

Ateliers d'écriture et de création

Parce que l'œuvre de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval appelle la pensée et la construction collectives, la circulation d'idées et de créations, des groupes de travail interdisciplinaires, constitués de chercheurs et d'étudiants en cinéma, théâtre, création littéraire, beaux-arts et anthropologie, investissent le cœur de l'exposition, du 2 au 13 décembre.

Espace de travail et d'échange, le Forum -1 accueille ces ateliers tel un laboratoire en public, dans lequel investigations et conversations prennent pour point de départ les films de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval.

Les travaux des ateliers sont restitués en salle lors de projections et sur les murs de l'exposition. À partir du 15 décembre, la revue en ligne *Débordements* s'en fait le recueil, consultable sur tablettes.

Avec la participation d'étudiants en master et doctorat des universités Sorbonne Nouvelle, Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Paris-Nanterre, Grenoble-Alpes, de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (Ensapc) et de l'École des hautes études en sciences sociales (Ehess).



Les ateliers sont pilotés par :

Robert Bonamy, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Grenoble Alpes, membre de l'UMR 5316 Litt&Arts ; coordonne De l'incidence éditeur avec Sabrina Bonamy ; auteur entre autres de *Cinéma en communs* (éditions de l'Œil, 2020).

Christophe Triau, professeur en études théâtrales à l'université Paris-Nanterre, dramaturge, auteur entre autres de *Qu'est-ce que le théâtre ?* (avec Christian Biet, Gallimard, 2005) et de *Joël Pommerat, Cendrillon* (éditions Canopé – Cndp, 2013).

Marie Cosnay, traductrice de textes antiques, écrivaine et activiste pour l'accueil des migrants, autrice entre autres de *Voir venir* (avec Mathieu Potte-Bonneville, Stock, 2019), *Les Enfants de l'aurore* (Fayard, 2019), *If* (éditions de l'Ogre, 2020), *Comètes et perdrix* (éditions de l'Ogre, 2021).

Jonathan Larcher, anthropologue et cinéaste, post-doctorant à l'Eur ArTeC et enseignant à l'université Paris-Nanterre, auteur entre autres de plusieurs films consacrés aux Tsiganes, *Je me demande si on n'aurait pas mieux fait de rester seuls* (2012) et *Romani Memory #1 – Amintire* (2016, avec Leyokki).

Ludivine Bantigny, historienne et enseignante, autrice entre autres de *1968, de grands soirs en petits matins* (Seuil, 2018), *Révolution* (éd. Anamosa, 2019), *La Commune au présent : une correspondance par-delà le temps* (La Découverte, 2021).

Les films



Hugh Grant et Supriya Pathak dans *La Nuit bengali*, 1988 © DR, collection Cahiers du cinéma

Pandit Ravi Shankar de Nicolas Klotz

France, 1986, numérique HD (origine : super 16 mm), 58 min, coul., vof et stf

Ce premier film de Nicolas Klotz est un portrait du célèbre joueur de sitar et compositeur indien Ravi Shankar, que le cinéaste suit au cours de ses voyages musicaux à travers l'Inde et l'Europe, comme au fil de ses rencontres avec amis et disciples tels George Harrison, Yehudi Menuhin, Zubin Mehta, Satyajit Ray, Mrinal Sen, Jean-Pierre Rampal...

La Nuit bengali de Nicolas Klotz

d'après le roman de Mircea Eliade
France, 1988, 35mm, 113 min, coul., vostf
avec Hugh Grant, John Hurt, Supriya Pathak, Shabana Azmi, Soumitra Chatterjee, Anne Brochet, Élisabeth Perceval

Allan, jeune ingénieur anglais vivant à Calcutta, se lie d'amitié avec un riche entrepreneur de la région. Alors qu'il tombe malade, l'entrepreneur indien le prend sous son aile et l'héberge le temps de sa convalescence. Allan ne tarde pas à tomber sous le charme de la fille de son bienfaiteur, Gayatri.

« L'intelligence du film est justement de montrer que l'intrusion de l'Anglais affecte non seulement la jeune fille, mais le noyau même de la communauté, un peu à la manière de l'ange dans *Théorème* de Pasolini. » Thierry Jousse, *Cahiers du cinéma*, n° 412, octobre 1988

Judi 16 décembre, 19h30, Cinéma 2
en présence des cinéastes

Chants de sable et d'étoiles

de Nicolas Klotz

Belgique-France, 1996, numérique HD (origine: super 16 mm), 90 min, coul., vof et stf

Nicolas Klotz et le violoniste Ami Flammer partent ensemble explorer les racines et les évolutions du *hazanout*, la musique liturgique juive. Du Maroc à la Turquie en passant par New York et l'Azerbaïdjan, ils tissent la toile des trajectoires complexes de ce chant religieux.

« Après un tel voyage, j'ai le sentiment que si les musiques juives nous témoignent des interrogations quasi millénaires des peuples juifs, elles nous font aussi entendre les musiques du monde entier. Et c'est peut-être un de leurs plus beaux savoirs – cette manière qu'elles ont de s'enraciner dans les cultures de l'Autre. » Nicolas Klotz, *Chants de sable et d'étoiles*

Dimanche 5 décembre, 14h30, Cinéma 2

en présence de Ami Flammer (musicien) et du cinéaste



Chants de sables et d'étoiles, 1996 © Artline Films

Robert Wyatt, part 1

de Nicolas Klotz

France, 1992, numérique HD (origine: Beta SP), 30 min, coul., vof et stf

Le temps d'une nuit, Nicolas Klotz s'entretient avec Robert Wyatt au domicile de celui-ci. L'ancien batteur des Soft Machine, groupe iconique des années 1970, partage avec lui ses souvenirs, ses préoccupations musicales et métaphysiques.

« Robert était tellement accueillant, aussi timide que moi. On a passé la nuit à discuter, boire, écouter des disques. Vers les 4 heures du matin, il dansait dans son fauteuil roulant. Le tournage a commencé le lendemain. Juste une nuit de tournage. Avec deux techniciens venant de Londres. » Nicolas Klotz, *Derives.tv*, 2020

Jazz collection : Brad Mehldau

de Nicolas Klotz

France, 1999, numérique HD (origine: Beta SP et DV), 56 min, coul., vostf

Proche de la transe, le pianiste américain Brad Mehldau se balance d'avant en arrière, son visage se crispe dans une moue puis se défait, son corps respire au rythme du son des touches. C'est par cet état méditatif, refuge de la science de son jeu, que Nicolas Klotz commence une enquête rapprochée sur le musicien. Celle-ci, prenant tantôt la forme de longs plans de marche dans Berlin endormie, de discussions entrecoupées de musique, de prises aux cadrages serrés lors des concerts de l'artiste, aide à mieux comprendre celui qui pense le piano non par la mélodie, mais par l'harmonie, activable comme un langage.



Robert Wyatt, part 1, 1992 © DR

Vendredi 13

de Nicolas Klotz

France, 2015, DCP, 49 min, nb
sélectionné au festival de São Paulo 2016

Dans le froid de novembre 2015, au lendemain des attentats, les fleurs et les bougies s'étalent place de la République et devant les portes closes du Carillon. Les passants silencieux se recueillent. Dans *Very Good Trip* sur France Inter, la chronique du samedi de Michka Assayas, les morceaux de rock sont en habit de deuil.

« Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval tentent d'ouvrir une brèche pleine d'espoir. À l'instar du film exutoire *Vendredi 13*, réalisé sur fond de rock au lendemain du drame au Bataclan. » Jérôme Delgado, *Le Devoir*, février 2017

Samedi 11 décembre, 14h30, Cinéma 2

en présence de Michka Assayas (journaliste et écrivain), Saad Chakali et du cinéaste



Vendredi 13, 2015 © NKEP

Paria

de Nicolas Klotz

scénario : Élisabeth Perceval

France, 2000, 35 mm (origine : DV), 125 min, coul.
avec Cyril Trolley, Gérald Thomassin
prix spécial du jury au festival de San Sebastian 2000 /
sélection Acid, festival de Cannes 2001

Le jour du Nouvel An, Victor, 18 ans, se retrouve en quelques heures renvoyé de son travail de livreur et expulsé de sa chambre de bonne. Il n'a nulle part où atterrir mais, malgré ses mésaventures, il ne pense qu'à une chose : Annabelle, coup de foudre rencontré la veille. Obsédé par l'idée de la revoir, il ne se voit pas sombrer. Il rencontre Momo, à peine plus vieux que lui, habitué à la vie de la rue que Victor, à son tour, va découvrir. En une nuit, il passe dans le monde de ceux que la société ne regarde plus.

« Le film montre un passage du visible à l'invisible, une descente dans la nuit — et un retour au jour, mais qui reste suspendu dans une incertitude : on ne sait si Victor replongera dans la nuit. On ne sait si le regard d'Annabelle, depuis la cabine téléphonique, le perd ou le gagne, si sa distance est un écart définitif ou une nouvelle approche. » Jean-Luc Nancy, « Regarder, ne pas toucher », *Tumultes*, 2003

Lundi 6 décembre, 19h30, Cinéma 2

en présence des cinéastes, suivi par la restitution du travail des ateliers étudiants avec Robert Bonamy et Marie Cosnay (p. 12)

Dimanche 12 décembre, 14h30, Cinéma 2

en présence de Stéphane Batut (directeur de casting, cinéaste), Philippe Missonnier (producteur), Robert Bonamy et des cinéastes



Gérald Thomassin et Cyril Trolley dans *Paria*, 2000 © NKEP

Dialogues clandestins :

Lumière de Fécamp

d'Élisabeth Perceval

France, 2015, numérique HD (origine : téléphone portable), 3 min, coul.

Depuis le bord de mer à Fécamp, où elle vit, Élisabeth Perceval adresse une lettre filmée aux amis d'un festival brésilien, évoquant son travail à travers le début d'une histoire.

Anonymous

de Nicolas Klotz

France, 2015, numérique HD (origine : téléphone portable), 1 min 30 s, nb

Destinée au même festival brésilien, une réflexion visuelle et sonore à partir d'une citation de Michelet reprise par Walter Benjamin en 1935 dans *Le livre des passages* : « Chaque époque rêve la suivante ».

Ton doux visage

de Nicolas Klotz

France, 2001, numérique HD (origine : DV), 28 min, coul.

Nicolas Klotz interroge Élisabeth Perceval, qui écrit ses films et partage sa vie. Face caméra, elle répond : courage, trop-plein, place du son, personnes plutôt que personnages...



Élisabeth Perceval dans *Ton doux visage*, 2001 © NKEP

Regarder, ne pas toucher (Jean-Luc Nancy, Pedro Costa, Heiner Müller, Ulysse Klotz)

de Nicolas Klotz

France, 2001, numérique HD (origine : DV), 62 min, nb.

Un cycle en noir et blanc réunissant un texte que Jean-Luc Nancy a écrit sur *Paria*, une discussion sur le cinéma avec Pedro Costa, des fragments de poèmes de Heiner Müller et une musique de Ulysse Klotz.

Ton sourire pas enfoui

de Nicolas Klotz

France, 2004, numérique HD (origine : DV), 34 min, coul.

Nicolas Klotz poursuit le questionnement amoureux d'Élisabeth Perceval. Entretien et photos racontent les goûts et influences de la scénariste (Kafka, Pessoa) et ses méthodes d'écriture.

« L'œuvre des Klotz-Perceval est parsemée d'essais filmiques non catalogués dans les filmographies officielles : ces *dialogues clandestins* sont des films que l'industrie n'aurait pas permis, mais dont l'énergie ne se situe pas seulement dans les marges de leurs longs métrages bien repérés et déterminés [...] Au fond, l'espace clandestin interstitiel où se logent et se sont fabriquées ces dizaines de propositions filmiques me paraît être devenu tellement actif, qu'il a provoqué un renversement décisif : ces essais sont mutants. Les films clandestins ne sont plus préparatoires ; activés pleinement ils sont affirmés comme centraux. » Robert Bonamy, *Derives.tv*, 2020

**Dimanche 5, samedi 11, vendredi 17, jeudi 23,
mercredi 29 décembre, de 11h à 21h,
Forum -1, accès libre**

La Blessure

de Nicolas Klotz

scénario : Élisabeth Perceval

France, 2004, 35 mm (origine : super 16 mm), 160 min, coul. avec Noëlla Mobassa, Adama Doumbia, Matty Djambo, Ousman Diallo, Mamoudou Koundio
Quinzaine des réalisateurs, festival de Cannes 2004

À peine arrivée à Roissy, Blandine est grièvement blessée à la jambe quand la police aux frontières tente de la contraindre, elle et d'autres demandeurs d'asile africains, à un retour à l'avion. Autorisée in extremis à rester en France, réfugiée dans un squat aux fenêtres condamnées auprès de son mari Papi qui l'attendait depuis des mois, de Moktar qui a peur de sortir dans la rue, de Steve qui ne se fait plus d'illusions, de Fanny et Kary qui vendent leur corps pour pouvoir dormir sous un toit, Blandine se mure dans le silence.

« C'est une œuvre réfractaire et absolue qui s'oppose à la loi, à la logique purement policière ou administrative, par sa force de caractère dans la mise en scène, dans l'écriture même, et par un degré de présence du corps à l'image qui semble n'avoir pas peur d'entamer un impressionnant bras de fer avec toute une machine de pouvoir. »

Philippe Azoury, *Libération*, avril 2005

Samedi 4 décembre, 19h30, Cinéma 2

en présence d'Olivier Le Cour Grandmaison (universitaire), Antoine Decourcelle (ancien juriste à la Cimade, acteur), Saad Chakali et des cinéastes

Dimanche 12 décembre, 19h30, Cinéma 2

en présence de Jean-Michel Frodon (journaliste et critique de cinéma) et des cinéastes



Adama Doumbia dans *La Blessure*, 2004 © Shellac

So Long Michael

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2020, DCP (origine : super 8 et numérique HD), 11 min, nb et coul.

Textes d'Antonin Artaud et de Plutarque

Tourné chez lui quelques mois avant sa disparition, *So Long Michael* est devenu le dernier film de Michael Lonsdale. Un poème d'amour parlé, adressé, filmé depuis l'au-delà de la pellicule, du temps, inscrit dans la pellicule et le temps.

« Cette manière de faire sonner les textes, le sens et les sentiments, en toute clarté, sans jamais peser. Le génie de Lonsdale est là, dans cette lecture, concentré, à la toute fin de sa vie, c'est très émouvant. » Cyril Neyrat

La Question humaine

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

d'après le roman de François Emmanuel

scénario : Élisabeth Perceval

France, 2007, 35 mm, 144 min, coul.

avec Mathieu Amalric, Michael Lonsdale, Jean-Pierre Kalfon, Lou Castel, Édith Scob, Laëtitia Spigarelli, Nicolas Maury
Quinzaine des réalisateurs, festival de Cannes 2007, César 2008 meilleur acteur dans un second rôle Michel Lonsdale, Globe de cristal 2008 meilleur acteur Mathieu Amalric

Simon est psychologue au sein du département des ressources humaines d'une grande



Mathieu Amalric dans *La Question humaine*, 2007 © Sophie Dulac distribution

entreprise pétrochimique. Son directeur lui confie une troublante mission : produire des rapports sur leur PDG, dont le comportement révèle un inquiétant lâcher-prise. L'enquête atteint profondément Simon. La tranquille certitude qui avait fait de lui un technicien rigoureux vacille.

« *La Question humaine* pénètre avec prudence et fascination le monde de l'entreprise, documente sa trouble magie, écoute les échos de ce qui, venu de l'histoire, ne cesse pas de l'imprégner. » Emmanuel Burdeau, *Cahiers du Cinéma*, n° 623, mai 2007

« *Paria*, *La Blessure* et *La Question humaine* fonctionnent comme une trilogie qui explore la même question de la survie. Survie physique du marginal quand tout manque, survie morale du cadre quand tout est profit. » Éric Aeschmann, *Libération*, septembre 2007

Samedi 11 décembre 19h30, Cinéma 2

en présence de Mathieu Amalric, Jean-Pierre Kalfon, Laëtitia Spigarelli (acteurs), Antoine de Baecque et des cinéastes

Vendredi 17 décembre 19h30, Cinéma 2

en présence de Johann Chapoutot, Mathieu Potte-Bonneville et des cinéastes

Films parlés :

Vérité de la démocratie, Jean-Luc Nancy de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2009, numérique HD (origine: DV), partie 1 : 55 min, partie 2 : 31 min, partie 3 : 57 min, coul.

Archive filmée pour l'écriture de *Low Life*. Dans la lumière apaisée de son appartement strasbourgeois, Jean-Luc Nancy parle depuis son nouveau livre, *Vérité de la démocratie* (2008). Nous assistons à la naissance, aux mutations et aux confrontations soulevées par ce que nous appelons démocratie, traversant les désordres de l'histoire, l'Égypte ancienne, la Grèce antique, jusqu'à Mai 68, au capitalisme numérique et déjà, au-delà.

Jeudi 2, mercredi 8, lundi 13, dimanche 19, samedi 25 et vendredi 31 décembre, de 11h à 21h, Forum -1, accès libre

Antigone, Bernard Stiegler de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2007, numérique HD (origine: DV), 60 min, coul.

Archive filmée pour l'écriture de *Low Life*. Une rencontre avec le philosophe Bernard Stiegler et le personnage d'Antigone, au café 9 billards où ont été tournées des séquences de *La Question humaine*. Pensée positive au cœur de la tragédie contemporaine : la responsabilité (l'amour donc) du cinéma pour dire la vérité et faire la philosophie moderne est immense.



(je) t'embrasse, Jean-Luc Nancy © Nicolas Klotz

Momies et Mutants, Romeo Castellucci de Nicolas Klotz

France, 2015, numérique HD, 12 min, coul.

Spectateurs, momies, mutants, regard, images, montage, cinéma. Un bref état des lieux par Romeo Castellucci sur la question des « spectateurs » que nous sommes, tourné dans un café parisien. Concentrés sur douze minutes, sept ans plus tard, les propos de Castellucci agissent comme une bombe à fragmentation, réveillant la place du spectateur et les horizons du futur.

Film Lumière, Marie-José Mondzain de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2021, numérique HD, 30 min, nb et coul.

Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval travaillent avec les textes, l'amitié et les conversations avec Marie-José Mondzain depuis près de vingt ans. Avec ce film-parlé, tourné en quelques heures, il s'agissait de saisir quelque chose de tout cela, en proposant à la philosophe de partir d'une expression chère aux cinéastes : « Sécession cinéma, mon amour ».

Vendredi 3, jeudi 9, mercredi 15, lundi 20, dimanche 26 décembre, samedi 1^{er} janvier, de 11h à 21h, Forum -1, accès libre



Film Lumière, Marie-José Mondzain, 2021 © NKEP

La Consolation de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2007, 12 min, 35 mm (origine: DV), coul. avec Léa Seydoux, Élise Bertero, Matthieu Dessertine, Pierre Niney

À une soirée, Camille est éteinte : elle a appris qu'elle ne pourra pas avoir d'enfants. Entre les pensées de Camille et l'angoisse latente d'une planète qui se réchauffe se tisse un questionnement sur ce qui, coûte que coûte, permettra à la vie de perdurer.

Jeunesse d'Hamlet, Clichy-sous-Bois, 15 novembre 2005 de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2007, 35 mm (origine: DV), 12 min, coul. avec Selim Claysen, Anastasia Tarassova, Laurent Charpentier, Gina Ndjemba

Au commissariat de Clichy-sous-Bois, quatre jeunes gens sont placés en garde à vue. Interrogés par les policiers, leurs aveux prennent la forme de longs monologues extraits de la pièce *Hamlet Machine* de Heiner Müller (1977). Dehors, la révolte gronde.



Tournage de *Jeunesse d'Hamlet, Clichy-sous-Bois, 15 novembre 2005, 2007* © Les Films du Poisson



Matthieu Dessertine, Léa Seydoux, Élise Bertero, *La Consolation*, 2007 © Les Films du Poisson

Dialogues clandestins 2008-2010 :

Le Cri du mendiant

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2008, DCP (origine : DV), 13 min, coul.

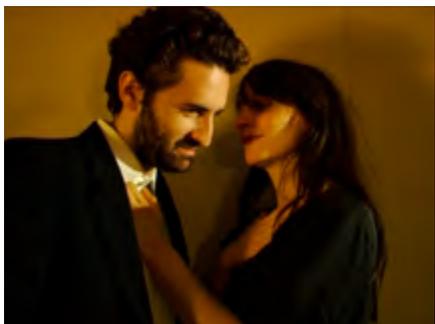
À Buenos Aires, un homme échange un regard avec Élisabeth Perceval, assise dans un café. Il tente d'entrer, mais les serveurs l'en empêchent avec rudesse. Les cinéastes capturent en silence ce long moment de lutte.

Poptones

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2009, DCP (origine : DV), 19 min, coul.
avec Laëtitia Spigarelli, Nicolas Maury

Un couple dans un appartement vide : elle est le réceptacle du monologue de son amoureux, où le désespoir se mêle à l'espoir. Ils sont le portrait d'une génération entière, une génération qui doute.



Nicolas Maury et Laëtitia Spigarelli dans *Poptones*, 2009
© NKEP

Cantos

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2008, DCP (origine : DV), 16 min, coul.

Dans un café, une jeune femme traduit aux cinéastes les paroles d'un chant flamenco.

« Trois petits films tournés pendant l'écriture de *Low Life* : *le cri du mendiant*, *Poptones*, *Cantos*. Comment filmer la jeunesse aujourd'hui ? Quelle jeunesse ? Une jeunesse fantasmée, une hypothèse de jeunesse ? » Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval, *Elumiere.net*, 2008

Interzone(s)

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2007, DCP (origine : DV), 16 min, coul.

Quelle forme prend un carnet de travail sur pellicule ? Ici Antigone hante, alerte encore – et les femmes de Tchernobyl continueront de braver le pouvoir.

Après la nuit passée avec les corps dansants et les chants flamenco – c'est dans les paysages des terrils du nord qu'elles veilleront les corps irradiés de leurs amants, maris, fils...

Dans la cité des 3000

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2010, DCP (origine : téléphone portable), 21 min, coul.

Archive enregistrée avec le téléphone portable de l'un des danseurs pendant les repérages de *Low Life*. Ce petit film tourné dans un bar de la Cité des 3000, à la périphérie de Séville, pendant la fête annuelle de la cité flamenco, est un document exceptionnel. Jeunes gens, retraités, ouvriers, bergers et une figure iconique du flamenco des années 1970 se retrouvent pour chanter et danser du lever du soleil jusque tard dans la nuit. Le chant est direct, sans fioritures, sans hiérarchies.

Samedi 18 décembre, 17h, Cinéma 2

en présence d'Ulysse Klotz (compositeur)
et des cinéastes



Interzone(s), 2007 © NKEP



Dans la cité des 3000, 2010 © NKEP

Saxifrages, quatre nuits blanches de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2020, DCP (origine : DV), 77 min, coul.
avec Frédérique Duchêne, Emmanuelle Hiron, Sandrine Roche,
Régis Meynard
sélection Cinéma du réel, 2021

Les saxifrages sont des végétaux qui se développent dans les fêlures des murs, dans les craquellements des roches. Ici, ce sont les êtres qui dans leur errance fleurissent les rues éteintes et sèches de la ville nocturne. Leurs pensées, solitaires ou à deux, courent librement et forment un patchwork de textes. Dialogues, images, musique se superposent à la nuit, ils se décalent et galopent, sèment le trouble dans le réel filmé. Tout est calme, ou presque.

Achévé en 2020, le film a été tourné en 2008, à Toulouse.

« La seule lutte a lieu dans les ténèbres », Pour un Prométhée saxifrage, René Char. C'est la nuit. C'est-à-dire qu'il n'y a plus de jour. Et c'est le temps d'après. D'après la catastrophe. C'est aussi le film qui vient après *Low Life* dans le travail de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval. Il en porte la trace et le romantisme gothique. La ville est un non-lieu : pan de mur, rives du fleuve, café pour derniers noctambules... Dans les rues désertées se croisent des êtres dont on ne saurait dire s'ils sont anges ou démons, fantômes ou zombies. Ils ont vingt ans, ils ont cent ans, ils ont mille ans. Ils portent la trace de la jeunesse et la conscience intime du temps. En vérité la jeunesse a déjà beaucoup vécu. Ces êtres sont habités par la puissance des mots et les paroles, telles un chant, ont valeur de corps. Ils récitent des fragments de textes écrits et laissés par d'autres, textes de résistance, de liberté, d'amour et de révolutions. Dans les rues sombres circulent des pensées vivaces. »
Clémence Arrivé et Catherine Bizern, Cinéma du réel, 2021



Saxifrages, quatre nuits blanches, 2020 © NKEP



Saxifrages, quatre nuits blanches, 2020 © NKEP

Dormez-vous ? de Santiago Fillol

Espagne, 2009, numérique HD, 30 min, coul, vostf
À la suite de sa lecture du scénario de *Low Life* de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval, Santiago Fillol a réalisé cette lettre cinématographique à partir d'extraits de films de Victor Halperin, Todd Browning, Robert Bresson, Jacques Tourneur et Philippe Garrel.

Mercredi 8 décembre, 19h30, Cinéma 2
en présence de Santiago Fillol (cinéaste),
Frédérique Duchêne (actrice), Saad Chakali et
des cinéastes
Séance semi-publique
En partenariat avec Cinéma du réel

Low Life de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2012, DCP, 124 min, coul.
avec Camille Rutherford, Arash Naimain, Luc Chessel
sélectionné aux festivals de Locarno, Toronto, Montréal, São Paulo

Des jeunes gens s'organisent. Une nuit, ils s'opposent à la police venue évacuer un squat de réfugiés. Carmen, une jeune photographe, rencontre Hussain, demandeur d'asile afghan, étudiant en lettres. Fous amoureux, les amants ne se quittent plus. Mais une malédiction plane sur la ville, des papiers portent la mort, des corps tombent. Terrorisée à l'idée qu'il se fasse arrêter, Carmen interdit à Hussain de sortir et s'enferme avec lui.

« Le film pratique ainsi toute une série d'inversions ou de mélanges remettant en jeu la stabilité des conceptions et oppositions habituelles. L'engagement politique se confond avec l'engagement amoureux, l'amour peut avoir des accents de surveillance policière. La pensée et la parole composent avec le corps et les sens. La modernité rencontre l'antiquité. Le cinéma rencontre le théâtre. »

Romain Lefebvre, *Débordements*, avril 2012



Camille Rutherford et Luc Chessel dans *Low Life*, 2012 © Les Films du Losange

Pour se frayer un chemin dans la jungle il est bon de frapper avec un bâton pour écarter les dangers invisibles

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2013, DCP, 25 min, coul.
avec Vincent Macaigne, Luc Chessel, Silvia Costa

Dans un bar, un critique fait un entretien avec un cinéaste. Tous deux sont français, mais ils doivent s'exprimer en anglais pour les besoins de la publication en ligne. Dans une langue incertaine, le cinéaste exalté évoque son projet, celui que Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval développaient alors autour de la chasse à l'homme, *Collectif Ceremony*.

Jeudi 9 décembre, 19h30, Cinéma 2
en présence de Luc Chessel (acteur),
Santiago Fillol et des cinéastes
Samedi 18 décembre, 19h30, Cinéma 2
en présence de Frédéric Neyrat (philosophe),
Romain Lefebvre (revue *Débordements*)
et des cinéastes

La trilogie des Lucile :

Lucile

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2013, numérique HD, 14 min, coul.

Paris. La lecture par une jeune actrice d'un extrait d'un scénario d'Élisabeth Perceval, *Collectif Ceremony* : l'histoire des fantômes d'une révolution avortée, à l'époque de la Jamaïque esclavagiste.



Lucile, 2013 © NKEP

Coragem

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

Brésil-France, 2015, téléphone portable et numérique HD, 18 min, coul., vostf

Dans une favela de Rio, sur fond de blues, la lecture par une jeune fille du même extrait du scénario *Collectif Ceremony* d'Élisabeth Perceval.

On danse pour être ensemble

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

Québec-France, 2017, numérique HD, 20 min, coul., vostf

Danser pour penser, de façon vigoureuse et salvatrice, les blessures millénaires d'un peuple. Sophia Gaspard déploie ses mouvements sur les mots de Rodney Saint-Éloi, dans la zone industrielle d'un Montréal gelé au ciel blanc.

« Cette voix qui vient d'ailleurs, mais qui est tellement précise dans ses mots devient nette et là, dans le creux de l'oreille, dans les pulsations des pas d'un pistage d'un nouveau genre mené dans une friche industrielle englacée. Pister des *redeviens*. » Robert Bonamy, *Derives.tv*, 2020

Samedi 4, vendredi 10, jeudi 16, mercredi 22, lundi 27 décembre, dimanche 2 janvier, de 11h à 21h, Forum -1, accès libre



On danse pour être ensemble, 2017 © NKEP

Mata Atlântica

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

Brésil-France, 2016, DCP (origine : numérique HD et super 8), 34 min, coul., vostf
avec Sofia Carvalheira, Gregorio Graziosi, Marco Antônio Batista, Barbara Spanoudis
compétition internationale FIDMarseille 2016

Au cœur de São Paulo sommeille un jardin public aux arbres denses, le jardin du Trianon, reste d'une gigantesque forêt tropicale, Mata Atlântica, qui s'étendait du Brésil au Paraguay. Les esprits de la forêt, aujourd'hui privés de domicile, vagabondent entre la ville et le jardin. Happée par la contemplation d'une statue s'élevant entre les arbres, une jeune fille ne voit pas autour d'elle se refermer les rouages d'un mystérieux cycle – celui d'une forêt vengeresse.

« C'est que la forêt, comme une salle obscure, autorise les faux semblants. Ou plutôt, elle semble protéger la résurgence archaïque d'une foi ancienne, d'esprits des lieux, de la musique divine, à peine audible, de dieux cachés. On l'aura saisi, c'est de cette manière sensible, sensuelle même, onirique et complexe, propre au cinéma de Klotz et Perceval, qu'il est question, plus encore que d'écologie ou de colonialisme. » Jean-Pierre Rehm, FIDMarseille, 2016



Mata Atlântica, 2016 © NKEP

Il faut que l'homme s'élançe au-devant de la vie hostile

de Nicolas Klotz

France, 2012, DCP (origine : DV), 48 min, coul., VF
avec Margaret Zenou, Caroline Bertin, Olivier Martinaud

Tourné dans le cadre d'un atelier avec les Chantiers Nomades au Théâtre national de Strasbourg, est conçu d'après *Quartett* de Heiner Müller (1981). Un salon avant la Révolution / Un bunker après la 3e Guerre mondiale. De jeunes gens rejouent *Les Liaisons dangereuses* et font revivre les personnages de Valmont et de la marquise de Merteuil en questionnant à nouveau le désir, le corps, les sentiments amoureux qui les habitent.

Ce sont quelques images de ce film que l'on aperçoit au début de *Mata Atlântica*.

Le tourment de vivre et de ne pas être Dieu

d'Élisabeth Perceval

image : Nicolas Klotz

France, 2012, DCP, 28 min, coul.
avec Catherine Tartarin, Maelys Ricordeau, Claire Ruppli, Cécile Messinéo, Antoine Brugière

Tourné dans le cadre du même atelier, ce film d'Élisabeth Perceval, comme celui de Nicolas Klotz, est conçu d'après *Quartett* de Heiner Müller (1981). Dans une obscurité froide et tourbillonnante, Valmont se retrouve seul face à une marquise de Merteuil aux quatre visages.

« Chaque mot ouvre une blessure, chaque sourire dévoile une canine ; nous devrions faire jouer nos rôles par des tigres. » Heiner Müller, réplique de Valmont dans *Quartett* (1981)

Vendredi 3 décembre, 19h30, Cinéma 2

en présence de Sofia Carvalheira et des cinéastes, suivi par la restitution du travail des ateliers étudiants avec Robert Bonamy et Christophe Triau (p. 12)

Projet Castellucci

de Nicolas Klotz

France, 2015, DCP, 171 min, nb et coul., vostf
avec Romeo Castellucci, Gloria Doriguzzo, Luca Neva, Stefano Questorio, Sergio Scarlatella, Sylvia Costa, Kirsten Avemo, Valérie Dreville, Alain Franco

Go Down Moses, 62 min

Schwanengesang D744, 61 min

Le Cerveau-couleur, 48 min

Cette série vidéo porte sur trois pièces écrites et mises en scène par le dramaturge italien Romeo Castellucci lors du Festival d'Automne de 2014 : *Go Down Moses*, *Schwanengesang D744* et *Le Sacre du printemps*. Les trois parties effectuent des jeux de renvoi entre les scènes filmées et les propos du metteur en scène, recueillis dans le dernier opus, *Le Cerveau-couleur*.

« Comment définir le travail de Romeo Castellucci avec des mots d'hier ? Théâtre ? Performance ? Art contemporain ? Tout cela à la fois et en même temps, tout autre chose. Autre chose qui se passe dans votre cerveau, qui pense en même temps que vous et contre vous. Ses œuvres pourraient être une série de fragments filmés prélevés dans un rêve du philosophe Giorgio Agamben. Elles explosent la linéarité du temps, pour se connecter à notre cerveau-couleur, nous projetant dans plusieurs temps à la fois. »
Nicolas Klotz

Mercredi 15 décembre, 19h30, Petite salle
en présence de **Christophe Triau** et du cinéaste



Projet Castellucci, 2015 © NKEP

Hamlet en Palestine

de Nicolas Klotz et Thomas Ostermeier

France-Allemagne, 2017, DCP (origine : DV), 92 min, coul., vostf
Mention spéciale Cinéma du réel 2017

À l'occasion d'une représentation de *Hamlet* à Ramallah et d'un atelier avec de jeunes acteurs palestiniens autour de la relation de Hamlet et Ophélie, le metteur en scène Thomas Ostermeier se rend au camp de Jénine, dans une prison palestinienne et à Tel-Aviv pour essayer de comprendre qui a assassiné son ami Julio Mer-Khamis en 2012, directeur du Freedom Theater. Plus il avance dans son enquête, plus les pistes se démultiplient, se perdent, se brouillent...

« Le parallèle shakespearien est mené jusqu'au bout, comme un hommage à l'homme de théâtre : ce n'est pas un hasard si c'est Hamlet qui a le dernier mot sous les traits de l'acteur Lars Eidiger, devant un public palestinien qui passe du rire aux larmes. »
Charlotte Garson, Cinéma du réel, 2017

Samedi 4 décembre, 14h30, Cinéma 2

en présence d'Elias Sanbar (historien),
Ami Flammer, Christophe Triau
et de Nicolas Klotz



ITEM (déroulé), 2021 © NKEP

ITEM (déroulé)

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2021, DCP (origine : super 8 et numérique HD),
100 min, nb et coul.
avec Frode Bjørnstad, Laurence Chable, Martine Dupé,
Erik Gerken, François Tanguy, Vincent Joly

Dix-huitième création du théâtre du Radeau, *ITEM* a vu le jour à la Fonderie, au Mans, avec les nombreux amis venus découvrir ses premières images et ses sons. Malgré les grèves des transports contre la réforme des retraites, les représentations au théâtre de Gennevilliers sont complètes. Portés par cinq acteurs hantés, les vibrations de Robert Walser, Dostoïevski, Ovide, L'Arioste, Goethe, Brecht se propagent à travers les images, les couleurs, les voix, et les airs. Film documentaire, petite fresque burlesque, tragique, fantomatique, déclaration d'amour au théâtre du Radeau.

Dimanche 5 décembre, 19h30, Cinéma 2

en présence de **François Tanguy** (théâtre du Radeau), **Bruno Tackels** (philosophe), **Christophe Triau** et des cinéastes

L'Héroïque Lande, la frontière brûle de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2018, DCP, 219 min, coul., vof et stf
compétition internationale FIDMarseille et DocLisboa 2017

En hiver 2016, la « jungle » de Calais est une ville naissante en pleine croissance où vivent près de douze mille personnes. Au début du printemps, la zone Sud, avec ses commerces, ses rues, ses habitations, est entièrement détruite. Les habitants expulsés déplacent alors leur maison vers la zone Nord, pour s'abriter et continuer à vivre. En automne, l'État organise le démantèlement définitif de la « jungle ». Mais la « jungle » est un territoire mutant, une ville monde, une ville du futur ; même détruite, elle renaît toujours de ses cendres.

Tourné avec des jeunes gens pris dans le tumulte des guerres, des violences policières, et leurs tentatives de traverser la frontière vers l'Angleterre, *L'Héroïque Lande* pourrait être un épisode ignoré de *L'Odyssee* d'Homère.

« Partons de l'expression "celles et ceux qui sont à la marge de nos sociétés". Celles et ceux qui aujourd'hui fuient les guerres, les conflits ethniques, les crises économiques, politiques, le changement climatique sont-ils vraiment en marge ? Pris dans le vaste mouvement migratoire, ces milliers de réfugiés viennent chez nous demander l'asile ou la protection, le temps de passer en Angleterre, où tout simplement pour avoir le droit de vivre. Ils font partie du monde, de notre monde à tous. Ils sont monde. »

Élisabeth Perceval, propos recueillis par Anne Bocandé, *Africultures*, 2018

Vendredi 10 décembre, 19h, Cinéma 2
en présence des cinéastes, suivi par la restitution du travail des ateliers étudiants avec Robert Bonamy et Jonathan Larcher (p. 12)
Dimanche 19 décembre, 15h, Cinéma 2
en présence de Michel Agier (anthropologue), Marie-José Mondzain (philosophe), Raphaël Nieuwjaer et des cinéastes



L'Héroïque Lande, la frontière brûle, 2018 © Shellac

Chantier Archipel :

Naigo !

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2014, split-screen, numérique HD, 13 min, nb et coul.

Constituée de quatre-vingt-sept extraits de films traversant l'histoire du cinéma des années 1930 jusqu'à nos jours, cette installation suit le fil de la chasse à l'homme au cours de l'Histoire et les traces que ces traques prédatrices ont laissées en nous.

« Chasses esclavagistes, aux Juifs, aux pauvres, chasses policières ou prédatrices. Chasse perpétuée jusqu'à nos jours contre les migrants réduits à l'état de clandestins, expulsés de l'ordre commun. Violences auxquelles répond une fugue sans fin qui conjure cette force de mort en remettant le monde en mouvement. Mouvement circulaire d'une infinie libération. »
Marie-Claude Loïsel, *24 images*, 2017

Fugitif, où cours-tu ?

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2018, numérique HD, 84 min, coul., vf et stf

Après *L'Héroïque Lande*, La Lucarne d'Arte a proposé à Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval de réaliser un deuxième film, à partir de nouveaux rushs qui dialogueraient avec leur épopée contemporaine tournée dans la « jungle » de Calais. *Fugitif, où cours-tu ?* commence là où se termine *L'Héroïque Lande*. Une fois la « jungle » entièrement détruite et ses douze mille habitants dispersés aux quatre coins de la France, un migrant d'Afrique marche seul sur les ruines de la lande. Est-il le dernier habitant à partir ? Ou un des premiers à revenir ? Il danse sur la plage. Sa danse réveille les vies, les abris, les feux, les labyrinthes, les voix, de cette ville

surgie deux ans plus tôt de la boue. Et tout particulièrement les trois semaines pendant lesquelles les habitants déplaçaient leurs maisons vers la zone Nord pour échapper aux bulldozers et aux CRS qui détruisaient la zone Sud.



Fugitif, où cours-tu ? 2018 © Arte France - La Lucarne, Shellac

Mohamed - Tiresias

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2020, numérique HD, 9 min, coul.

Quelques jours avant le confinement, un petit groupe de travail s'organise autour du projet *L'Archipel*. Il est question d'écoute, de travail de la langue, de partage, de musique et de lecture de textes d'exilés.

Lundi 6, dimanche 12, samedi 18, vendredi 24, jeudi 30 décembre, de 11h à 21h, Forum -1, accès libre

Nous disons révolution

de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

France, 2021, DCP (origine : téléphone portable et numérique HD), 128 min, coul., vof et stf
Production : Unexpected films, Centre Pompidou avec la participation du CNAP
sélectionné aux festivals de FIDMarseille, Lussas, DocLisboa, Viennale 2021

Depuis 2014, le Centre Pompidou passe commande à chaque cinéaste invité d'un film court, fait maison, avec lequel il répond librement à la même question, « Où en êtes-vous ? ». Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval ont rapidement écarté le format court et commencé à travailler à trois films qui ont fusionné pour devenir *Nous disons révolution*.

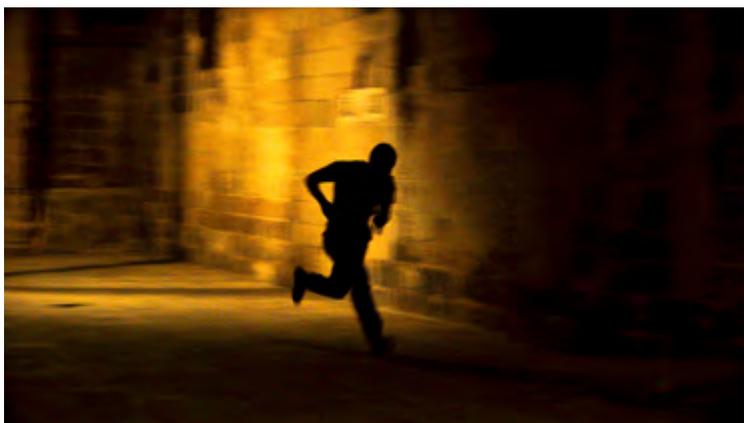
« Chassés à travers les époques et les continents, les fugitifs apprennent à se souvenir des chants sacrés de la guérison qui apportent bonne santé et paix de l'âme car toute poésie est médecine et danser est sacré et puissant est celui qui sait danser avec les ombres. Au départ, vous vous souvenez ? Bien sûr, il y a le chasseur, il y a le chassé. Certains peuvent être chassés et d'autres pas. Ça tient au fait que le chasseur et le chassé n'appartiennent pas à des espèces différentes. Quatre courses, depuis Brazzaville (*Les Feuilles rouges*) à São Paulo (*L'Avenir en feu*) en passant par Barcelone (*T'es filmé, t'es vendu /*

White Paranoia). C'est ainsi que la guerre des hommes augmentés contre les hommes superflus a commencé quelque part vers la fin des années 1970, mais le vieux monde fantôme hurle toujours dans nos oreilles. Ils disent crise. Nous disons révolution. »
Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

« Et, danse ou parole, c'est dans cette manière de partager l'espace et le temps du travail, de faire du cinéma en commun – un commun –, dans l'abandon amoureux à ce partage que le film agit politiquement. Jusqu'à faire éprouver une samba processionnaire dans les rues de São Paulo comme une manifestation de puissance collective inaliénable. Emporté par cette puissance, c'est alors le film lui-même qui semble fuir, déborder ses propres limites. Entre fable et document, improvisation et composition, entre colère et joie, toutes les frontières brûlent. » Cyril Neyrat, FIDMarseille, 2021

Jeudi 2 décembre, 19h30, Cinéma 2
ouverture de la rétrospective en présence des cinéastes

Lundi 13 décembre, 19h30, Cinéma 2
en présence des cinéastes, suivi par la restitution du travail des ateliers étudiants avec Robert Bonamy et Ludvine Bantigny (p. 12)



Nous disons révolution, 2021 © Unexpected Films, Centre Pompidou

Calendrier

Jeudi 2 décembre
19h30, Cinéma 2

Ouverture
Nous disons révolution (2021, 128 min, p. 32)
En présence des cinéastes
Séance semi-publique
En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
Films parlés 1 (p. 20) : *Vérité de la démocratie*, *Jean-Luc Nancy* (2009, 3 parties : 55 min, 31 min, 57 min)
Accès libre

Vendredi 3 décembre
19h30, Cinéma 2

Mata Atlântica (2016, 34 min, p. 27), *Il faut que l'homme s'élançe au-devant de la vie hostile* (2012, 48 min, p. 27), *Le tourment de vivre et de ne pas être Dieu* (2012, 28 min, p. 27) en présence de Sofia Carvalheira et des cinéastes, suivi par la restitution du travail des ateliers étudiants avec Robert Bonamy et Christophe Triau (p. 12)

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
Films parlés 2 (p. 20) : *Antigone*, *Bernard Stiegler* (2007, 60 min), *Momies et Mutants*, *Romeo Castellucci* (2015, 12 min), *Film Lumière*, *Marie-José Mondzain* (2021, 30 min)
Accès libre

Samedi 4 décembre
14h30, Cinéma 2

Hamlet en Palestine (2017, 92 min, p. 29) en présence d'Ami Flammer, Elias Sanbar, Christophe Triau et du cinéaste
17h, Forum -1, Cinéma temporaire
Rencontre : Écrire, le cinéma
Avec Robert Bonamy, Antoine de Baecque, Baptiste Jopeck et Pauline Rigal, Occitane Lacurie et Barnabé Sauvage, Antoine Thirion et les cinéastes, modérée par Nicole Brenez (p. 5)
Accès libre

19h30, Cinéma 2

La Blessure (2004, 160 min, p. 18) en présence de Saad Chakali, Antoine Decourcelle, Olivier Le Cour Grandmaison et des cinéastes
En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
La trilogie des Lucile (p. 26) : *Lucile* (2013, 14 min), *Coragem* (2015, 18 min), *On danse pour être ensemble* (2017, 20 min)
Accès libre

Dimanche 5 décembre
14h30, Cinéma 2

Chants de sable et d'étoiles (1996, 90 min, p. 14) en présence d'Ami Flammer et du cinéaste

17h, Forum -1, Cinéma temporaire

Rencontre : Écrire, produire le cinéma
Avec Gaëlle Jones, Bani Khoshnoudi, Raphaël Pilloso, Bertrand Scalabre et les cinéastes, modérée par Raphaël Nieuwjaer (p. 5)
Accès libre

19h30, Cinéma 2

ITEM (2021, 100 min, p. 29) en présence de Bruno Tackels, François Tanguy, Christophe Triau et des cinéastes
En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
Dialogues clandestins (p. 17) : *Lumière de Fécamp* (2015, 3 min), *Anonymous* (2015, 1 min 30), *Ton doux visage* (2001, 28 min), *Regarder, ne pas toucher* (2001, 62 min), *Ton sourire pas enfoui* (2004, 34 min)
Accès libre

Lundi 6 décembre

19h30, Cinéma 2

Paria (2000, 126 min, p. 16) en présence des cinéastes, suivi par la restitution du travail des ateliers étudiants avec Robert Bonamy et Marie Cosnay (p. 12)
En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
Chantier Archipel (p. 31) : *Najjo!* (2014, 13 min), *Fugitif où cours-tu ?* (2018, 84 min), *Mohamed-Tiresias* (2020, 9 min)
Accès libre

Mercredi 8 décembre**19h30, Cinéma 2**

Saxifrages, quatre nuits blanches (2020, 77 min, p. 24), *Dormez-vous ?* (2009, 30 min, p. 24) de Santiago Fillol, en présence de Saad Chakali, Frédérique Duchêne, Santiago Fillol et des cinéastes
Séance semi-publique
En continu de 11h à 21h, Forum -1, Cinéma temporaire
Films parlés 1 (p. 20) : *Vérité de la démocratie, Jean-Luc Nancy* (2009, 3 parties : 55 min, 31 min, 57 min)
Accès libre

Jeudi 9 décembre**19h30, Cinéma 2**

Low Life (2012, 124 min, p. 25), *Pour se frayer un chemin dans la jungle il est bon de frapper les dangers invisibles* (2013, 25 min, p. 25) en présence de Luc Chessel, Santiago Fillol et des cinéastes
En continu de 11h à 21h, Forum -1, Cinéma temporaire
Films parlés 2 (p. 20) : *Antigone, Bernard Stiegler* (2007, 60 min), *Momies et Mutants, Romeo Castellucci* (2015, 12 min), *Film Lumière, Marie-José Mondzain* (2021, 30 min)
Accès libre

Vendredi 10 décembre**19h, Cinéma 2**

L'Héroïque Lande, la frontière brûle (2018, 219 min, p. 30) en présence des cinéastes, suivi par la restitution du travail des ateliers étudiants avec Robert Bonamy et Jonathan Larcher (p. 12)

En continu de 11h à 21h, Forum -1, Cinéma temporaire

La trilogie des Lucile (p. 26) : *Lucile* (2013, 14 min), *Coragem* (2015, 18 min) et *On danse pour être ensemble* (2017, 20 min)
Accès libre

Samedi 11 décembre**14h30, Cinéma 2**

Robert Wyatt, part 1 (1992, 30 min, p. 14), *Jazz collection : Brad Mehldau* (1999, 56 min, p. 14), *Vendredi 13* (2015, 49 min, p. 15) en présence de Michka Assayas, Saad Chakali et du cinéaste

17h, Forum -1, Cinéma temporaire**Rencontre : Capitalocène, Anthropocène**

Avec Bernard Aspe, Léna Balaud, Ludivine Bantigny et les cinéastes, modérée par Jonathan Larcher (p. 6)
Accès libre

19h30, Cinéma 2

So Long Michael (2020, 11 min, p. 19), *La Question Humaine* (2007, 144 min, p. 19) en présence de Mathieu Amalric, Jean-Pierre Kalfon, Laetitia Spigarelli, Antoine de Baecque et des cinéastes

En continu de 11h à 21h,**Forum -1, Cinéma temporaire**

Dialogues clandestins (p. 17) : *Lumière de Fécamp* (2015, 3 min), *Anonymous* (2015, 1 min 30), *Ton doux visage* (2001, 28 min), *Regarder, ne pas toucher* (2001, 62 min), *Ton sourire pas enfoui* (2004, 34 min)
Accès libre

Dimanche 12 décembre**14h30, Cinéma 2**

Paria (2000, 126 min, p. 16) en présence de Stéphane Batut, Philippe Missonnier, Robert Bonamy et des cinéastes

17h, Forum -1, Cinéma temporaire

Rencontre : De la trilogie des temps modernes à *Nous disons révolution* 2000 - 2021
Avec Robert Bonamy, Antoine de Baecque, Saad Chakali et les cinéastes, modérée par Nicole Brenez (p. 6)
Accès libre

19h30, Cinéma 2

La Blessure (2004, 160 min, p. 18) en présence de Jean-Michel Frodon et des cinéastes

En continu de 11h à 21h, Forum -1, Cinéma temporaire

Chantier Archipel (p. 31) : *Najgo !* (2014, 13 min), *Fugitif où cours-tu ?* (2018, 84 min), *Mohamed-Tiresias* (2020, 9 min)
Accès libre

Lundi 13 décembre**19h30, Cinéma 2**

Nous disons révolution (2021, 128 min, p. 32) en présence des cinéastes, suivi par la restitution du travail des ateliers étudiants avec Robert Bonamy et Ludivine Bantigny (p. 12)

En continu de 11h à 21h, Forum -1, Cinéma temporaire

Films parlés 1 (p. 20) : *Vérité de la démocratie, Jean-Luc Nancy* (2009, 3 parties : 55 min, 31 min, 57 min)
Accès libre

Mercredi 15 décembre**19h30, Petite salle**

Projet Castellucci (p. 28) : *Go Down Moses* (2015, 62 min), *Schwanengesang D744* (2015, 61 min), *Le Cerveau-couleur* (2015, 48 min) en présence de Christophe Triau et du cinéaste

En continu de 11h à 21h, Forum -1, Cinéma temporaire

Films parlés 2 (p. 20) : *Antigone, Bernard Stiegler* (2007, 60 min), *Momies et Mutants, Romeo Castellucci* (2015, 12 min), *Film Lumière, Marie-José Mondzain* (2021, 30 min)
Accès libre

Jeudi 16 décembre**19h30, Cinéma 2**

Pandit Ravi Shankar (1986, 58 min, p. 13), *La Nuit bengali* (1988, 113 min, p. 13) en présence des cinéastes

En continu de 11h à 21h,**Forum -1, Cinéma temporaire**

La trilogie des Lucile (p. 26) : *Lucile* (2013, 14 min), *Coragem* (2015, 18 min), *On danse pour être ensemble* (2017, 20 min)
Accès libre

Vendredi 17 décembre**19h30, Cinéma 2**

So Long Michael (2020, 11 min, p. 19), *La Question Humaine* (2007, 144 min, p. 19) en présence de Johann Chapoutot, Mathieu Potte-Bonneville et des cinéastes

En continu de 11h à 21h, Forum -1, Cinéma temporaire

Dialogues clandestins (p. 17) : *Lumière de Fécamp* (2015, 3 min), *Anonymous* (2015, 1 min 30), *Ton doux visage* (2001, 28 min), *Regarder, ne pas toucher* (2001, 62 min), *Ton sourire pas enfoui* (2004, 34 min)
Accès libre

Samedi 18 décembre**17h, Cinéma 2**

Dialogues clandestins *Low Life* (p. 21-22) : *La Consolation* (2007, 12 min), *Jeunesse d'Hamlet, Clichy-sous-bois 2005* (2007, 12 min), *Le Cri du mendiant* (2008, 13 min), *Poptones* (2009, 28 min), *Cantos* (2008, 16 min), *Interzone(s)* (2007, 16 min), *Dans la cité des 3000* (2010, 21 min), en présence d'Ulysse Klotz et des cinéastes

19h30, Cinéma 2

Low Life (2012, 124 min, p. 25) en présence de Frédéric Neyrat, Romain Lefebvre et des cinéastes

En continu de 11h à 21h, Forum -1, Cinéma temporaire

Chantier Archipel (p. 31) : *Najgo !* (2014, 13 min), *Fugitif où cours-tu ?* (2018, 84 min), *Mohamed-Tiresias* (2020, 9 min)
Accès libre

Dimanche 19 décembre**15h, Cinéma 2**

L'Héroïque Lande, la frontière brûle (2018, 219 min, p. 30) en présence de Michel Agier, Marie-José Mondzain, Raphaël Nieuwjaer et des cinéastes

En continu de 11h à 21h, Forum -1, Cinéma temporaire

Films parlés 1 (p. 20) : *Vérité de la démocratie, Jean-Luc Nancy* (2009, 3 parties : 55 min, 31 min, 57 min)
Accès libre

Lundi 20 décembre**En continu de 11h à 21h,****Forum -1, Cinéma temporaire**

Films parlés 2 (p. 20) : *Antigone, Bernard Stiegler* (2007, 60 min), *Momies et Mutants, Romeo Castellucci* (2015, 12 min), *Film Lumière, Marie-José Mondzain* (2021, 30 min)
Accès libre

Mercredi 22 décembre

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
 La trilogie des Lucile (p. 26) : *Lucile* (2013, 14 min), *Coragem* (2015, 18 min), *On danse pour être ensemble* (2017, 20 min)
 Accès libre

Jeudi 23 décembre

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
 Dialogues clandestins (p. 17) : *Lumière de Fécamp* (2015, 3 min), *Anonymous* (2015, 1 min 30), *Ton doux visage* (2001, 28 min), *Regarder, ne pas toucher* (2001, 62 min), *Ton sourire pas enfoui* (2004, 34 min)
 Accès libre

Vendredi 24 décembre

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
 Chantier Archipel (p. 31) : *Najgo!* (2014, 13 min), *Fugitif où cours-tu ?* (2018, 84 min), *Mohamed-Tiresias* (2020, 9 min)
 Accès libre

Samedi 25 décembre

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
 Films parlés 1 (p. 20) : *Vérité de la démocratie*, *Jean-Luc Nancy* (2009, 3 parties : 55 min, 31 min, 57 min)
 Accès libre

Dimanche 26 décembre

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
 Films parlés 2 (p. 20) : *Antigone*, *Bernard Stiegler* (2007, 60 min), *Momies et Mutants*, *Romeo Castellucci* (2015, 12 min), *Film Lumière*, *Marie-José Mondzain* (2021, 30 min)
 Accès libre

Lundi 27 décembre

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
 La trilogie des Lucile (p. 26) : *Lucile* (2013, 14 min), *Coragem* (2015, 18 min), *On danse pour être ensemble* (2017, 20 min)
 Accès libre

Mercredi 29 décembre

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
 Dialogues clandestins (p. 17) : *Lumière de Fécamp* (2015, 3 min), *Anonymous* (2015, 1 min 30), *Ton doux visage* (2001, 28 min), *Regarder, ne pas toucher* (2001, 62 min), *Ton sourire pas enfoui* (2004, 34 min)
 Accès libre

Jeudi 30 décembre

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
 Chantier Archipel (p. 31) : *Najgo!* (2014, 13 min), *Fugitif où cours-tu ?* (2018, 84 min), *Mohamed-Tiresias* (2020, 9 min)
 Accès libre

Vendredi 31 décembre

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
 Films parlés 1 (p. 20) : *Vérité de la démocratie*, *Jean-Luc Nancy* (2009, 3 parties : 55 min, 31 min, 57 min)
 Accès libre

Samedi 1^{er} janvier

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
 Films parlés 2 (p. 20) : *Antigone*, *Bernard Stiegler* (2007, 60 min), *Momies et Mutants*, *Romeo Castellucci* (2015, 12 min), *Film Lumière*, *Marie-José Mondzain* (2021, 30 min)
 Accès libre

Dimanche 2 janvier

En continu de 11h à 21h,
Forum -1, Cinéma temporaire
 La trilogie des Lucile (p. 26) : *Lucile* (2013, 14 min), *Coragem* (2015, 18 min), *On danse pour être ensemble* (2017, 20 min)
 Accès libre

Informations pratiques

Centre Pompidou
 Place Georges Pompidou
 75191 Paris cedex 04

Informations
 + 33 (0) 1 44 78 12 33

Méto
 Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet-les-Halles
 L'entrée s'effectue sur la Piazza par la file jaune
 « Événements : groupes, cinéma, spectacles. »

Tarifs de la rétrospective
 5€, 3€ TR, gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (dans la limite des places disponibles et sauf séances semi-publiques : 3€)
 Installations et rencontres : en accès libre

Achat de billet
 Par téléphone : 01 44 78 12 33
 En ligne : billetterie.centrepompidou.fr
 Sur place : en caisses (uniquement le jour de la séance)

Retrouvez l'ensemble des programmes sur www.centrepompidou.fr

L'accès au Centre Pompidou se fait sur présentation d'un pass sanitaire valide, à partir de 13 ans. Le port du masque est obligatoire dans tous les espaces du Centre Pompidou à partir de 11 ans. Ces dispositions sont susceptibles d'évoluer.

Suite aux besoins de vérifications des sacs et des affaires dans le cadre du plan Vigipirate, il est recommandé de se présenter au moins 30 minutes avant le début de chaque séance.

Les équipes de la manifestation

Département culture et création

Directeur
 Mathieu Potte-Bonneville
 Responsable des Cinémas
 Sylvie Pras
 Chargée de programmation
 Judith Revault d'Allonnes assistée d'Anouk Bouvet et de Louise Masson
 Administratrice
 Catherine Quiriet
 Régisseurs
 Baptiste Coutureau, Carles Torres

Direction de la production

Directrice
 Claire Garnier
 Directrice adjointe
 Florence Masson
 Cheffe du service des expositions
 Mina Bellemou
 Chargée de production
 Cathy Gicquel
 Cheffe du service scénographie et réalisations muséographiques
 Gaëlle Seltzer
 Architecte-scénographe
 Pascal Rodriguez
 Cheffe du service des ateliers et moyens techniques
 Nathalie Weitz
 Régisseur
 Cédric Bouvet
 Chef du service de la production audiovisuelle
 Sylvain Wolff
 Responsable technique audiovisuel
 Alexandre Lebugle
 Responsable du pôle photographie
 Alice Tremblais
 Technicienne photographie
 Valérie Leconte
 Régie des salles
 Hugues Fournier-Montgieux et les équipes des projectionnistes et agents d'accueil

Relations avec la presse et partenariats

Directrice de la communication et du numérique
 Agnès Benayer
 Chargée de partenariats médias
 Marie Joly
 Chargé de production audiovisuelle
 Yann Breheret
 Presse cinéma du Centre Pompidou

Agence Rendez-vous
 Viviana Andriani
viviana@rv-press.com
 Aurélie Dard
aurelie@rv-press.com
 01 42 66 36 35

Merci !

Nous remercions tout particulièrement
 Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval ;
 Bertrand Scalabre et Unexpected Films ;
 Robert Bonamy, Sabrina Bonamy et De l'incidence éditeur ;
 Romain Lefebvre, Raphaël Nieuwjaer, Occitane Lacurie, Barnabé Sauvage, Lucie Garçon et la revue *Débordements* ;
 Thomas Ordonneau, Nathalie Vabre, Kevin Monteiro, Julien Girardot et Shellac ;
 Thomas Guillot, Olivier Lellouche ;
 Nicole Brenez, Christophe Triau, Marie Cosnay, Jonathan Larcher, Ludivine Bantigny.

Nous remercions
 Agat films-Ex nihilo, Arte France-Unité Spectacles, Artline Films, la revue *Cahiers du cinéma*, la Cinémathèque française, l'École des hautes études en sciences sociales (Ehess), l'École nationale

supérieure d'arts de Paris-Cergy (EnsaPC), les Films du Losange, les Films du Poisson, le Forum des Images, l'Institut national de l'audiovisuel, Sophie Dulac Distribution, l'université Grenoble Alpes, l'université Paris 8, l'université Paris Nanterre, l'université Sorbonne Nouvelle ;

et aussi

Michel Agier, Mathieu Amalric, Bernard Aspe, Michka Assayas, Alicia Azzouz, Léna Balaud, Matthieu Bareyre, Bénédicte Barillé, Stéphane Batut, Dies Blau, Robert Bonamy, Stéphane Breton, Sandrine Cappelle Salin, Sofia Carvalho, Émilie Cauquy, Saad Chakali, Johann Chapoutot, Luc Chessel, Isabelle Cogitore, Dominique Danet, Antoine de Baecque, Antoine Decourcelle, Corinne Diserens, Frédérique Duchêne, Santiago Fillol, Ami Flammer, Jean-Michel Frodon, Fabien Gaffez, Martin Goutte, Matthieu Grimault, Jeff Guess, Gaëlle Jones, Baptiste Jopeck, Jean-Pierre Kalfon, Sylvie Kleiman-Lafon, Ulysse Klotz, Bani Khoshnoudi, Olivier Le Cour Grandmaison, Esther Lehocky, Julie Lethiphu, Salif Maiga, Bénédicte Manceau, Olivier Mille, Laurence Millereux, Philippe Missonnier, Didier Mocq, Pablo Moll De Alba, Marie-José Mondzain, Sophie Morel, Frédéric Neyrat, Grégory Petrel, Raphaël Pilloso, Aurore Pinon, Ludivine Raimondo, Pauline Rigal, Olivia Rosenthal, Elias Sanbar, Antonio Somaini, Bruno Tackels, François Tanguy, Mahaut Thébaud, Antoine Thirion.

Le cinéma au Centre Pompidou

Tout au long de l'année, le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salles, dans le Musée et dans les expositions, de la simple séance en passant par la rétrospective, l'exposition-installation et jusqu'au festival. Le visiteur est également invité à voir et revoir en salle une programmation de films d'artistes conservés dans la collection du Centre Pompidou et à découvrir régulièrement son patrimoine vidéo.

Les temps forts à venir

Voir grand : Télévision, cinéma et vice-versa

Voir grand avec 25 nuances de doc
jusqu'au 19 décembre 2021

Richard Serra
Rétrospective

5 – 9 janvier 2022

Denis Gheerbrant - Marc Isaacs
Double rétrospective

7 janvier - 6 mars 2022

Hors Pistes : Les âges de l'image
17^e édition

Exposition, projections, spectacles, paroles

20 janvier – 6 février 2022

Alice Diop
Autour de Nous

Avant-première, projections, rencontres

11 – 14 février 2022

Les rendez-vous réguliers

Les yeux doc à midi

Chaque vendredi

Film

Un mercredi sur deux

Prospectif cinéma

Le dernier jeudi du mois

Vidéo et après

Un mercredi par mois

Trajectoires avant-premières

Une fois par mois

Du court, toujours

Une fois par mois

Les rencontres d'Images documentaires

Une fois par mois

Trésors du doc

Une fois par mois

La fabrique des films

Deux fois par trimestre

Fenêtre sur festivals

Une fois par trimestre

Jour après jour, retrouvez toute l'actualité du cinéma au Centre Pompidou en ligne et inscrivez-vous à notre newsletter.

www.centrepompidou.fr/fr/programme/cinema-video

Suivez-nous !

@CentrePompidou

#CentrePompidou

Retrouvez toute la programmation du Centre Pompidou sur www.centrepompidou.fr